

NUMÉRO 7 - Fr. 6 - EUROS 4
DU 07.04 AU 20.04.2010

Toute
l'économie
un mercredi
sur deux

BILAN

CHIRURGIE ET MÉDECINE

BOOM DE L'ESTHÉTIQUE

PHÉNOMÈNE Les cliniques romandes ne cessent d'augmenter leurs offres de prestations. De plus en plus de cadres ont recours à leurs services.

ÉLECTRICITÉ Et si on privatisait les sociétés romandes? **P 46**

FISC Ces fraudeurs allemands traqués qui se dénoncent **P 53**

ART Quand un géant de la BD rencontre un Rothschild **P 71**



LE BOOM DE L'ESTHÉTIQUE EN SUISSE ROMANDE

De Montreux à Genève, les cliniques spécialisées dans la médecine et la chirurgie esthétiques ne cessent d'augmenter leurs offres. De plus en plus de cadres et de patrons ont recours à leurs services.

PAR CYRIL JOST

LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE SUR L'ARC LÉMANIQUE

CHIRURGIENS PLASTICIENS

- | | |
|----------------------------------|---|
| 1. Dr Navid Alizadeh | 31 Dr Olivier Bauquis |
| 2. Dr Thierry Bezzola | 32 Dr Chantal Bonnard |
| 3. Dr Yolanda Botta-Kauer | 33 Dr Marisa Broder |
| 4. Dr Alexandre Cheretakis | 34 Dr Mishal Brugger |
| 5. Dr Badwi Elias | 35 Dr Paul-Jean Daverio |
| 6. Dr Daniel Philippe Espinoza | 36 Prof. Daniel V. Egloff |
| 7. Dr Christian W. Flisch | 37 Dr Jean-François Emeri |
| 8. Dr Marie Forcada | 38 Dr Nicolas Favarger |
| 9. Dr Chantal Fulpius-Maitre | 39 Dr Marie-Christine Gailloud-Matthieu |
| 10. Dr Geneviève Gaitzsch | 40 Dr Biljana Jovanovic |
| 11. Dr Raphaël Gumener | 41 Dr Daniel Kalbermatten |
| 12. Dr Guy Jacquemoud | 42 Dr Ulrich K. Kesselring |
| 13. Dr Catherine Lehmann | 43 Dr Wassim Raffoul |
| 14. Prof. Denys Montandon | 44 Dr Patricia Roggero |
| 15. Dr Michaël Papaloïzos | 45 Dr Reto Wettstein |
| 16. Dr Pierre-Olivier Parvex | 46 Dr Michele Zanzi |
| 17. Dr Jean-François Pascal | 47 Dr Nicolas Chami |
| 18. Prof. Brigitte Pittet-Cuénod | 48 Dr Sophie Martella-Favre |
| 19. Dr Pierre Quinodoz | 49 Dr Juan-Carlos Pagès |
| 20. Dr Kai-Uwe Schlaudraff | 50 Dr Stéphane Smarrito |
| 21. Dr Xavier Tenorio | 51 Dr Phillip Blondeel |
| 22. Dr Frank Trepsat | 52 Dr Sabri Derder |
| 23. Dr Gabor Varadi | 53 Dr Claude Oppikofer |
| 24. Dr Lucie Wiesner | 54 Dr Serge Lê Huu |
| 25. Dr Christian Zuber | 55 Dr Michel E. Pfulg |
| 26. Dr Anne-Marie Meithyaz | |
| 27. Dr Patrick Meredith | |
| 28. Dr Emmanuel Dudrap | |
| 29. Dr Anne Pictet-Vallon | |
| 30. Dr Helen Aghahosseini | |

Sources: Société suisse de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique (SSCPRE), Clinique La Prairie, Clinique Vert-Pré, Clinique de Genolier, Clinique de Montchoisi, Clinique Bois-Cerf, Centre de laser et chirurgie esthétique, Clinique de la Source, Clinique Lémanic.



Perchée sur les hauts de Montreux, Laclinic a ouvert en 2002, après une importante rénovation pour transformer cette maison centenaire en un temple de chirurgie esthétique. «Certains ont pensé que j'étais mégalo-mane», se souvient le maître des lieux, le Dr Michel Pfulg, qui offre à ses clients le choix entre une dizaine de chambres et suites de grand standing. Pari gagné: avec son collègue, le Dr Serge Lê Huu, il assure aujourd'hui 500 opérations par an. Sa clinique de luxe occupe quarante employés – de la femme de chambre à l'endocrinologue, en passant par le physiothérapeute et le médecin esthétique – qui assurent l'encadrement des patients venus de Suisse, de France, d'Angleterre ou de Russie.

Autre exemple du succès des centres dédiés à l'esthétique: la Clinique Matignon, inaugurée à Lausanne en 2007. Ici, on ne pratique pas de chirurgie, mais de la «médecine esthétique», principalement des traitements lasers. Créé par un groupe de financiers suisses, le concept a largement dépassé les attentes de ses initiateurs. A tel point que cinq nouveaux centres de la même enseigne ouvriront leurs portes ces prochains mois à Sion, Neuchâtel, Vevey, Nyon et Zurich. «D'ici trois à cinq ans, nous visons un réseau de quinze à vingt cliniques dans tout le pays», annonce l'administrateur Jean-Marc Sermier. Après l'Espagne et l'Angleterre, la Suisse est ainsi le troisième pays européen à voir naître une chaîne de centres esthétiques.

L'ESSOR DES GESTES NON INVASIFS

A lui seul, l'arc lémanique concentre 40% des quelque 140 chirurgiens plasticiens répertoriés en Suisse. Parmi eux, certains sont spécialisés dans la chirurgie reconstructive, mais la majorité pratique principalement des interventions esthétiques, prises en charge directement par les patients (hors assurances). Presque toutes les grandes cliniques de la région (voir carte à la page 36) proposent la chirurgie esthétique à leurs patients. Certaines en ont même fait une véritable spécialité. Leurs clients viennent de loin, très souvent d'Europe de l'Est, pour se refaire le nez, les lèvres, les seins, le ventre ou les hanches.

Le marché lucratif de l'esthétique ne se limite toutefois pas aux seules interventions chirurgicales. Ces dernières années, les gestes non invasifs comme le laser, le thermage ou les injections de Botox et d'acide hyaluronique ont gagné les faveurs du public. Médecins généralistes, derma-

tologues, ophtalmologues, tous ont la possibilité de recourir à ces traitements ambulatoires, sans avoir à louer un bloc opératoire. Une concurrence pour les chirurgiens plasticiens? «Pas vraiment, car dans certains cas il n'y a pas d'autre alternative que la chirurgie. Mais il faut faire attention à certaines dérives», estime le Dr Jean-François Emeri, chirurgien à la Clinique Cecil à Lausanne et ancien président de la Société suisse de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique (SSCPRE). Il pointe par exemple «les injections de gros volumes d'acide hyaluronique dans les seins ou les fesses, qui s'apparentent à des

gestes invasifs». Avec, pour les fesses, «un risque d'embolisation mortelle». La zone grise est vaste: il existe des gynécologues qui pratiquent des augmentations mammaires, ou encore des ophtalmologues qui font des opérations esthétiques des paupières. Certains généralistes pratiquent des «petites liposuccions» à la demande.

LE NOUVEL IMPÉRATIF: NE PAS AVOIR L'AIR FATIGUÉ

Du chirurgien plasticien au spécialiste en médecine esthétique, en passant par le dermatologue qui injecte du Botox, tous participent à un marché en plein essor.

«Certains chirurgiens en Espagne ont perdu 40% de leur clientèle, mais personnellement, je n'ai pas noté de changement dû à la crise ou au développement de la médecine esthétique», affirme le Dr Emeri. De même, Fabrice Pfulg, qui dirige Laclinic et n'est autre que le fils du chirurgien fondateur, perçoit «un léger tassement dans le domaine de la chirurgie, mais un fort développement dans tous les autres secteurs».

Avec une vingtaine de cliniques haut de gamme situées entre Montreux et Genève, l'arc lémanique accueille une clientèle aisée et souvent bien placée dans

LE PRIX DES INTERVENTIONS

CHIRURGIE DU NEZ

Permet d'affiner, raccourcir, rallonger ou modifier la pointe du nez.
Dès 11 000 francs.

CHIRURGIE DU MENTON

Liposuction pour enlever un double menton ou pose d'un implant pour corriger un menton fuyant.
Dès 8000 francs.

OPÉRATION DES SEINS

Correction de l'affaissement de la poitrine, réduction ou augmentation mammaire avec prothèses ou par injections.
Dès 9000 ou dès 18 000 selon la technique choisie.

LIPOSUCCION

Permet de faire disparaître poignées d'amour et culotte de cheval, entre autres. La graisse est enlevée à l'aide de canules très fines.
Dès 6000 francs (prix très variables en fonction des zones couvertes).

COMPLEMENT DES RIDES

Injection d'acide hyaluronique, pour restaurer les volumes du visage.
750 francs pour une seringue, à renouveler tous les 6 à 12 mois.

TRAITEMENT DU COU ET DU DÉCOLLETÉ

Photoréjuvenation au laser contre les taches brunes, les rougeurs cutanées ou les pores dilatés.
Dès 500 francs la séance, trois séances au début puis une séance d'entretien par année.

PARTIES INTIMES

Réduction des petites lèvres. Parfois aussi des grandes lèvres.
Dès 5000 francs.

EN NOIR
Chirurgie esthétique
EN ROUGE
Médecine esthétique

GREFFES DE CHEVEUX

Des cheveux sont prélevés dans la couronne et réimplantés dans les zones dégarnies.
Dès 9000 francs la séance de micro-greffes.

BOTOX DU VISAGE COMPLET

Traitement des rides par injection, sans intervention chirurgicale.
750 francs par séance, à renouveler tous les six mois.

CHIRURGIE DES PAUPIÈRES

Remise sous tension des paupières tombantes (supérieures) ou élimination des poches (paupières inférieures), pour une mine plus reposée.
Dès 5000 francs pour 2 paupières.

PARTIES INTIMES

Elargissement du pénis par injection de graisses. Plus fréquent que l'allongement.
Dès 5000 francs.

LIFTING DU VISAGE

Réalisé dès 45 ans, permet d'effacer les effets de l'âge en repositionnant les tissus du visage.
Dès 16 000 francs, à renouveler tous les dix ans.

MÉSOTHÉRAPIE

DU VISAGE COMPLET
Injection d'un cocktail de Botox, acide hyaluronique, vitamines et antioxydants.
350 francs par séance, à renouveler toutes les 6 à 8 semaines.

CHIRURGIE DU VENTRE

Permet de retrouver de façon définitive un ventre ferme et plat, par un retrait de peau et une plastie musculaire.
Dès 16 000 francs.

Source: Laclinic, prix indicatifs

EN NOIR
Chirurgie esthétique
EN ROUGE
Médecine esthétique

START-UP

Crisalix, pionnier des simulations 3D

Une start-up lausannoise a développé un simulateur pour chirurgiens esthétiques.

Innovation «A quoi vais-je ressembler après l'opération?» C'est pour répondre à cette question récurrente que Jaime Garcia a développé un simulateur révolutionnaire dans le cadre de son doctorat à l'Université de Berne. Le principe: un chirurgien qui reçoit une patiente pour une opération des seins envoie des photos et un ensemble de données (écart des mamelons, tour de taille, texture de la peau, etc.) à un serveur, qui renvoie instantanément une simulation 3D du résultat final. Il s'agit du premier simulateur 3D au monde accessible via Internet. Pour le développer et commercialiser, Jaime Garcia a fondé en 2008 l'entreprise Crisalix à Lausanne. Déjà en phase test dans plusieurs cliniques suisses, Crisalix se lance à l'international à l'occasion des grands congrès de chirurgie plastique. Après le Venezuela et le Mexique en mars, la start-up (qui emploie une douzaine de personnes à l'heure actuelle) sera aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande en avril, puis en Argentine et en Espagne en mai pour convaincre un maximum de chirurgiens. «Après l'Amérique latine, les États-Unis et l'Europe en 2010, nous couvrirons aussi l'Asie en 2011», annonce Fabian Wyss, responsable marketing. L'abonnement annuel coûtera environ 800 francs au chirurgien, plus un forfait de 80 francs par patiente.



le monde professionnel. Si les femmes composent toujours la vaste majorité de la clientèle, de nombreux hommes, notamment des cadres ou patrons d'entreprise, ont désormais aussi recours à des interventions de rajeunissement ou de «rafraîchissement». Il n'est pas rare non plus qu'une opération soit motivée par des raisons professionnelles.

Le Dr Sabri Derder, chirurgien esthétique à la Clinique La Prairie à Montreux, fourmille d'exemples à ce sujet. Tel ce chef d'entreprise d'une septantaine d'années, venu le voir à la suite d'une réunion avec tous ses collaborateurs. «Il m'a expliqué que quand il a voulu monter sur l'estrade pour s'adresser à ses employés, l'un d'entre eux avait gentiment demandé s'il avait besoin d'aide. Cette question était insupportable pour lui.» Ou encore cette femme d'affaires russe, qui affirmait que pour réussir dans son pays, on ne pouvait avoir l'air fatigué. Le Dr Sabri Derder confirme la tendance d'un glissement vers la médecine esthétique. «Ces techniques, comme le thermage qui permet de mettre sous tension les tissus sans laisser de cicatrices, sont de plus en plus performantes. A terme, elles remplaceront la chirurgie esthétique.»

TOUT CE QUE LA SCIENCE PERMET, ET AU DELÀ

L'offre ne cesse de se développer. Parmi les progrès les plus récents: des appareils qui permettent de faire fondre des graisses sans pénétrer dans les tissus, ou encore une nouvelle génération de fils tenseurs en polypropylène utilisés pour les liftings. Certaines start-up de la région lémanique occupent ce créneau, à l'instar de Primequal, fabricant de seringues utilisées pour l'injection d'acide hyaluronique, ou Crisalix, à l'origine d'un simulateur 3D pour chirurgiens (voir encadré à la page 38).

Côté demande, pas de tarissement en vue non plus. Un récent sondage de Harris Interactive révélait qu'une Française sur dix a déjà eu recours à la chirurgie esthétique et une sur deux est tentée par l'idée. Quant au spectre des interventions, il ne cesse de s'élargir. Aux Etats-Unis, après la mode des élargissements de pénis et des rajeunissements de vagin, c'est désormais le blanchiment de l'anus qui serait à la mode. En Suisse, les spécialistes interrogés ne proposent pas ce type d'intervention. Pour l'instant. ■



LUIGI POLLA
Dermatologue
qui pratique
la médecine
esthétique.

«LES CADRES SUPS VEULENT DISTANCER LES JEUNES LOUPS»

Luigi Polla traite un nombre grandissant d'hommes de pouvoir. Qui veulent plaire à une compagne plus jeune ou rester au top dans l'entreprise. PAR LAURE LUGON ZUGRAVU

Elle semblait hier encore réservée aux femmes riches, oisives et excentriques, la médecine esthétique est désormais le lot de nombreux cadres, chefs d'entreprise ou vendeurs. Quelles interventions demandent-ils et pour quelles raisons? Réponses de Luigi Polla, dermatologue et directeur de Forever Laser Institut à Genève.

B Est-ce que les chefs d'entreprise et les cadres consultent plus qu'avant?

Luigi Polla Absolument. Auparavant, les gens qui avaient recours à la médecine esthétique étaient un sous-groupe de la population, plutôt marginal, qui ne suivait pas la pensée dominante. Aujourd'hui, ce sont des personnes bien dans leur peau qui y ont recours. Le phénomène est apparu avec des femmes dont le désir n'était pas de rajeunir de manière extravagante, mais d'améliorer une fraîcheur un peu déclinante. Aujourd'hui, ce sont aussi des hom-

PHOTO: THIERRY PAREL

«La demande des patrons? C'est la liposuccion, notamment autour des seins, et le lifting, surtout après 60 ans»

LUIGI POLLA, DERMATOLOGUE ET DIRECTEUR DE FOREVER LASER INSTITUT À GENÈVE

mes, pas spécialement narcissiques mais à la recherche d'un statut fréquentable, l'esthétique faisant partie de l'univers socio-professionnel.

B La recherche de compagnes plus jeunes, pour ce qui est des hommes divorcés, est-elle une raison de consulter?

LP Oui. Les hommes ont recours à la médecine esthétique pour plaire, pour des raisons extérieures. Alors que les femmes le font plutôt pour elles-mêmes. Mais il faut dire que les femmes se confient davantage que les hommes, plus discrets sur leurs motifs. Je dirai cependant que les hommes divorcés qui fréquentent des femmes plus jeunes représentent environ le tiers de notre clientèle masculine. Ils ont souvent l'impression qu'il y a de nouvelles exigences de la part de leur partenaire, exigences réelles ou supposées.

B Et les deux autres tiers?

LP Le second tiers est constitué de patrons ou de cadres sups, entourés dans l'entreprise de jeunes loups qui, bien que hiérarchiquement en dessous d'eux, sont perçus comme des compétiteurs. Cette clientèle est aussi celle qui pratique le fitness et s'adjoint les services d'un coach. Enfin, le dernier tiers masculin est composé d'esthètes, à tous points de vue.

B Quelles sont les interventions les plus demandées?

LP En chirurgie, c'est sans aucun doute la liposuccion. La tendance chez les hommes, c'est d'y avoir recours autour des seins, où s'est amassé du tissu adipeux soit par surpoids, soit par excès d'activités sportives avec prises hormonales. Les liftings sont toujours très demandés, dans la région du cou pour les hommes de plus de 60 ans, contrairement aux femmes qui la réclament vers 50 ans. Il faut dire que la perte de tissu cellulaire est plus importante chez les femmes que chez les hommes. La transplantation de cheveux est

très à la mode chez les hommes, malgré la mode de la coupe à ras. Ce qui marche aussi très fort chez eux, c'est une nouvelle technique qui permet d'enlever les bourrelets abdominaux, très prisée parmi la clientèle des salles de fitness qui veut se débarrasser de ce malheureux anneau disgracieux autour du ventre.

B Et le Botox?

LP Les injections de Botox et d'acide hyaluronique, le produit de comblement de rides le plus utilisé aujourd'hui, sont demandées aussi bien par les hommes que par les femmes. Pour certains hommes, il s'agit d'adoucir des lèvres qu'ils ont trop fines.

B Le mythe du visage viril et buriné est mort?

LP Il n'est plus à la mode. On est plus sensible aujourd'hui à la délicatesse du trait. De moins en moins de femmes aiment les hommes avec des rides, des plis et des joues tombantes, elles préfèrent les traits doux et la peau ferme. De nombreux hommes viennent aussi nous voir pour supprimer les taches brunes sur le visage ou la couperose.

B Quelles sont les professions les plus représentées dans votre cabinet?

LP Ma réponse est peut-être biaisée par le fait que notre cabinet se trouve rue du Rhône, mais nous avons beaucoup de banquiers et de patrons. Ces derniers savent qu'ils vont rester plusieurs années à la tête d'une entreprise et qu'il leur faut dégager un air de jeunesse. Nous avons aussi beaucoup de gens qui travaillent dans la vente, boutiques ou horlogerie, et dans les services, comme la coiffure. Sans oublier la clientèle internationale issue des entreprises multinationales. Chez les femmes, toutes les catégories sont représentées, y compris les professeures et les fonctionnaires de l'administration publique.

B Et les politiques?

LP J'en ai deux ou trois, mais je dirai que les politiques en général n'ont pas encore compris ce que les banquiers ont compris plus vite. Il faut dire que le banquier doit avoir une représentation uniforme, une signature à laquelle le client veut pouvoir s'identifier. Cela passe par une peau attrayante qui s'affiche dans la jeunesse comme dans la maturité. Le code du métier, en quelque sorte. Alors que le politicien répond davantage à des codes populaires. Pour caricaturer, certains peuvent ressembler à des paysans de vallées perdues sans que leur popularité en prenne un coup.

B Lorsque vous regardez la télévision, identifiez-vous d'emblée les personnalités ayant recours à la médecine esthétique?

LP Oui, ce qui ne veut pas dire qu'ils en aient des signes manifestes. Nos clients, qu'ils soient connus du public ou non, ne veulent ni que les interventions qu'ils ont subies se voient ni que cela se dise. C'est en tout cas la mentalité en Suisse, et plus généralement au nord de l'Europe. En Italie ou au Liban, c'est très différent, puisque les clients réclament les joues ou la bouche de telle ou telle personne.

B Arrive-t-il que les hommes compensent une sexualité en berne, phénomène dû au surmenage, aux voyages fréquents, par de la médecine esthétique?

LP Je ne pense pas que la beauté amène davantage d'activité sexuelle, en revanche, elle donne la confiance en soi, la conviction que l'on est sexuellement attirant.

B La crise vous a-t-elle affecté?

LP Nous avons connu un petit fléchissement ces deux dernières années, mais je crois que la tendance dont je vous parle va perdurer, car la pensée dominante en matière de bien-vivre est d'être bien dans sa peau.

B Si la pensée dominante devient trop forte, ne court-on pas le risque, comme en Chine, que la pression de l'esthétisme se manifeste même pour trouver de l'embauche?

LP Non, il ne faut pas confondre pensée dominante et pensée obligatoire, qui s'apparente à une dictature implicite. En Occident, l'individu est protégé de ces dérives. ■